

Bulletin météorologique.

Washington, 29 juin - Indications pour la Louisiane - Temps orageux et ondées; vent du sud.

NOTRE FEUILLETON

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un feuilleton nouveau: Une Haine de Femme.

Nos lecteurs apprécieront ce qu'il y a de sentiment vrai, d'émotion sincère dans cette œuvre où les situations émouvantes abondent, mais où aussi sont des pages délicieuses, dépeignant les curieux états d'âme de l'héroïne, tour à tour exaltée, passionnée, violente et tendre.

M. Emile Richebourg a traité son sujet avec un rare bonheur; les situations sont présentées avec des nuances d'une infinie délicatesse, et sous une forme d'une exquise élégance.

La Situation - Le Général Shafter.

Il y a, en ce moment, à Cuba, un homme qui est en train de se faire une grande position dans l'armée américaine, si le sort des batailles le favorise. Il semble posséder toutes les qualités qui ont fait le soldat heureux. Il a très habilement conduit une expédition scabreuse qui était une nouveauté, et était hérissée de difficultés qu'il fallait prévoir et éliminer très vivement préparé à chaque contre Santiago; il a consciencieusement la poitrine doublement de vue de la géographie et des forces relatives des deux adversaires en présence.

Il ne vent même pas attendre l'arrivée des renforts qu'on lui a promis et il prétend, d'ici 48 heures, en finir avec Santiago. Il faut donc nous attendre à une grande nouvelle. Soutenu, d'un côté, par la flotte de l'amiral Sampson; de l'autre, par les Cubains avec lesquels il est en communication, il est en passe d'accomplir un beau fait d'armes. Le président vient d'envoyer à son corps d'armée une lettre de félicitations. Général et soldats l'ont bien mérité, en effet, et cet encouragement ne peut que les faire redoubler de courage et d'activité.

Quant à l'amiral Camara, le voilà engagé dans le Canal de Suez, et peut-être dans la Mer Rouge.

M. le Dr Félix Formento.

Nous avons eu le plaisir de servir la main à notre ami le docteur Formento, qui vient d'être sérieusement malade. Ses nombreux amis et clients seront heureux d'apprendre son complet rétablissement. Le docteur reprend aujourd'hui même l'exercice de sa profession.

Dans les premiers jours d'août, le docteur Formento se rendra à Détroit, où il est invité par le gouverneur Pingree et le Bureau de Santé du Michigan à prononcer un discours à l'occasion du vingt-cinquième Anniversaire de l'organisation de ce Bureau. A cette époque se réunira, pour donner plus d'éclat à la fête, la Conférence des Bureaux de Santé de l'Amérique du Nord, dont notre ami est compatriote et Vice-Président.

DISTRIBUTION DES PRIX

L'Ecole de l'Union Française.



M. FORTUNÉ JAUBERT, Président de l'Union Française.

A l'instant finit cette distribution intéressante dont l'éclat, l'entrain ont été bien faits pour encourager notre jeune population francocroïte et nos familles des deuxième et troisième districts; pour leur donner l'occasion de faire de nouveaux et plus grands efforts afin d'aider à la prospérité de cette belle et très louable institution. Il va sans dire qu'une foule nombreuse assistait à la fête, dirigée par l'honorable Jaubert et honorée de la présence de Monsieur le conseil général de France.

Les deux comédies françaises et la Bluette anglaise, enlevées de verve par les jeunes élèves lauréats de l'Ecole ont été fort applaudies, ont semblé beaucoup plaire au public. Félicitations à M. Jaubert qui a organisé cette fête de façon si intelligente; à M. Alcée Fortier, dont le bon talent est apprécié de tout le monde; un souvenir affectueux à la mémoire du regretté Tojague.

Bien qu'il soit peu facile de faire la part des mérites divers de nos jeunes actrices, Mmes Fetta, Jacob, Darrin, Néggia, Rivière ont joué avec grâce, élégance. Le Secret, vaudeville de Moreau! a fait valoir la finesse de Mmes Marchand, Cassaque, Tancy, Logan et leurs jolies compagnies. Dans la comédie anglaise, le public a été frappé des qualités de diction, ainsi que de l'aisance scénique de Mmes Malesig, Reynal, Botta, Ramiano, Rabouin et Moulézan. Les rôles de Louise ont été joués en Mlle Bralaa une interprète charmante.

Les chœurs des jeunes solféistes bien stylés furent de même bruyamment accueillis. Donc succès complet pour tous! A l'année prochaine.

M. ALCEE FORTIER, Directeur de l'Ecole.

Voici les noms des élèves récompensés, des heureux, combattants de l'année qui vient de finir. Médaille d'or, offerte par l'Union Française, comme gradée, à Mlle Isabelle Fetta. Médaille d'or, offerte par l'Atthéode Louisianais, comme prix de français, à Mlle Florence Rivière. Médaille d'or (François Tojague), en mémoire de notre regretté fonda-

L'Ecole de l'Union Française.

teur de l'Ecole de l'Union Française, offerte comme prix de sagesse, à Mlle Eléonore Néggia. Médaille d'argent, offerte par l'Union Française, comme prix de mérite, à Mlle Louise Botta. Médaille d'argent, offerte par l'Union Française, comme prix de mérite, à Mlle Anna Raynal.

Cours Supérieur.

Mlle Henriette Jacob - Prix d'application - Premiers prix de grammaire, de style, d'histoire, de mathématiques, de chronologie, de géographie. Mlle Eléonore Néggia - Prix d'application - Premiers prix de grammaire, de style, d'histoire, de mathématiques, de chronologie, de géographie. Mlle Jeanne Malesig - Premier prix de grammaire, de style, d'histoire, de géographie, de chronologie, de mathématiques. Mlle Elizabeth Darrin - Premier prix de grammaire, de style, d'histoire, de chronologie, de géographie, de mathématiques.

Mlle Blanche Rivière - Premier prix de grammaire, de style, d'histoire, de chronologie, de géographie, de mathématiques. Mlle Emilienne Marchand - Premier prix de grammaire, de style, d'histoire, de chronologie, de géographie, de mathématiques. Mlle Jeanne Aubry - Prix d'application - Premier prix de grammaire, de style, d'histoire, de chronologie, de géographie, de mathématiques. Mlle Jeanne Ribot - Premier prix de chronologie, de géographie, de grammaire, de style, d'histoire, de mathématiques.

Mlle Amélie Haydel - Prix d'application - Premier prix de grammaire, de style, d'histoire, de géographie, d'arithmétique. Mlle Louise Botta - Prix d'Application - 1er prix de Grammaire, de Style, d'histoire, de Géographie, d'Arithmétique. Mlle Alice Arigue - Prix d'Application - 1er prix de Grammaire, de Style, d'histoire, de Géographie, d'Arithmétique.

Mlle Joséphine Cassaque - Prix d'Application - 1er prix de Grammaire, de Style, d'histoire, de Géographie, d'Arithmétique. Mlle Odette Roussel - Prix d'Application - 1er prix de Grammaire, de Style, d'histoire, de Géographie, d'Arithmétique. Mlle Manuette Demoruelle - 1er prix de Grammaire, de Géographie, d'Arithmétique, 2e prix de Style, d'histoire.

Mlle Ada Rabouin - Prix d'application - 1er prix de grammaire, de style, d'histoire, de géographie, d'arithmétique. Mlle Jeanne Ramiano - Prix d'application - 1er prix de grammaire, d'arithmétique, de géographie, d'histoire. Mlle Fria - Prix d'application - 1er prix de grammaire, d'histoire, de géographie, d'arithmétique.

Mlle Anna Raynal - Prix d'application - 1er prix de grammaire, de géographie, d'arithmétique. Mlle Anna Auxillien - 1er prix de géographie, d'arithmétique, d'histoire, de grammaire. Mlle Jeanne Logan - 1er prix de Grammaire, 2e prix d'Arithmétique, d'histoire et de Géographie.

Mlle Jeanne Rabouin - 1er prix de Géographie, 2e prix d'Arithmétique, de Grammaire, 2e prix de Style, d'histoire. Mlle Léonie Dany - 1er prix de Grammaire, de Lecture, 2e prix d'Arithmétique. Mlle Léonie Druy - Prix d'Application - 1er prix de Grammaire, de Lecture, 2e prix d'Arithmétique.

Mlle Elise Barthélemy - 1er prix de Grammaire, 2e d'Arithmétique, de Géographie. Mlle Eulda Dubois - Prix d'Application - 1er prix d'Arithmétique, de Lecture, 2e prix de Grammaire, de Géographie. Mlle Blanche Casteix - Prix d'Application - 1er prix d'Arithmétique, de Lecture, de Géographie.

Mlle Suzanne Coulon - 1er prix de Grammaire, de Lecture. Mlle Ernestine Lagarosse - 2e prix d'Arithmétique, de Lecture, de Grammaire, de Géographie. Cours préparatoire. Mlle Hélène Moulézan - Prix d'application - 1er prix d'Arithmétique, de lecture.

Mlle Berthe Botta - 1er prix d'application. Prix d'arithmétique, de lecture. Mlle Irma Lubeigt - Prix d'application.

Exercices de Fin d'année

Le couvent dont la fondation remonte aux jours les plus lointains de la Louisiane, alors que notre Etat n'était encore qu'une colonie, ce couvent, disons-nous, a donné, mardi dernier, ce qu'il est convenu d'appeler ses exercices de fin d'année. Tout le monde sait ce qu'est la toute vénérable institution, quels services elle a rendus au pays depuis la venue à la Nouvelle-Orléans des religieuses de l'Ordre de Sainte Ursule, ses fondatrices.

Nombreuses, très nombreuses sont les jeunes filles qu'elles ont élevées, auxquelles elles ont donné une éducation brillante, et qui ont toujours été l'ornement, la fierté de nos salons, de notre société. Mais ce n'est pas seulement à la culture de l'esprit qu'elles se sont consacrées: elles ont aussi fait la part du cœur dans l'éducation qu'elles donnaient, qu'elles donnent encore. Aux enseignements chrétiens, aux pieux préceptes, elles joignent l'exemple: et les fillettes qui entrent chez elles, y vivent et grandissent dans leur douce intimité et en sortent des femmes, toutes prêtes à engager les luttes de la vie, quelles que soient les vocations qui les sollicitent.

Mardi dernier, à 9 heures du matin, le couvent qui a ses austérités, se mettait en fête. Les cloches du monastère avaient, ce jour-là, des volées charmantes. Le sonnerie joyeuse se répercutait, s'épandait en notes caressantes: c'était le festival du printemps, de la jeunesse qu'elle annonçait. Et tandis que la longue théorie de jeunes filles radieuses se mettait en mouvement, reprenait le chemin inoubliable de la salle, pleine toujours de souvenirs, où si fréquemment furent ressenties les émotions d'une matinée de Distribution de Prix, parents et amis de leur côté, envahissaient le couvent, la salle.

Les Dames Ursulines s'entendent à composer un programme du genre de celui de l'autre jour. Elles l'auraient disposé de façon à mettre en valeur les mérites de chacune de leurs élèves dans des ensembles heureux. C'est par un duo de piano que s'est ouvert la fête, Mmes Marie Louise Guilbeau et Joséphine Le Blanc s'y faisant applaudir. Cette exécution a été suivie d'un chœur puis d'une autre exécution sur six pianos où se sont fait entendre Mmes Ethel Moore, Estelle Clave-

rie, Jeanne Martin, May Seemann, Nellie Daigle et Clara Ordor. Puis a été interprétée d'une très spirituelle façon une comédie: Les petites maîtres de la vie, par Mmes Marie Louise Guilbeau, Francisca Weilbacher, Gladys Guilbeau et Nellie Daigle. Un orchestre composé de quinze demoiselles du couvent a exécuté une sérénade; Mmes Louise Rivet, Hélène Martin, Minnie Hymel et Louis Ugarte, se sont fait applaudir, les deux premières, dans des récitation; les deux autres dans un duo. Un drame historique est venu ensuite charmer l'assistance: Marguerite d'Anjou, ou vingt ou vingt-cinq années de la vie de la reine. Puis a eu lieu la distribution des récompenses à laquelle présidait l'archevêque, Mgr Chapelle.

Médailles d'or, couronnes et diplômes ont été décernés à Mmes Marie-Louise Guilbeau et Angèle Loeliger pour avoir suivi avec succès le cours des gradées. Doctrines chrétiennes, médaille d'or: Marie-Louise Guilbeau; médailles d'argent: Gladys Guilbeau, Corinne Villard, Julia Roy, Laura Melançon, Louise Rivet. Cours d'Anglais - Histoire, mythologie, astronomie, chimie, botanique - Premier prix: Mildred Henkelman, Gladys Guilbeau; 2e prix: Francisca Weilbacher; 3e prix: Corinne Villard; 2e prix de composition, Katie Ellsard.

Classe Supérieure, 1ère Division - Prix: Julia Roy, Cécile Gardère, Hermine Martin, Minnie Hymel, Béla Judice. Deuxième division - Prix: Thérèse LeBlanc, Juliette Camora, Joséphine LeBlanc, Aline Camora, Laure Melançon, Cécile Dugas, Rose Ghiesbort, Isabelle Dondé, Annie Villard, Claire Jaubert. Classe intermédiaire - Prix: Luisa Ugarte, Louise Lavandau, Yvonne Loeb, Hélène Dugas, Léonore Ugarte, Rose LeBlanc, Madeleine Wilbert. Cours de français, Classe des Gradées, Prix: Corinne Villard, Marie Louise Guilbeau, Marie Louise Loeliger, Gladys Guilbeau, Francisca Weilbacher et Minnie Hymel. 2e division, Thérèse LeBlanc, Juliette Connors, Laura Melançon, Cécile Gardère, Annie Villard, Aline Camora.

Grand Opéra House. Institut St-Aloysius. Exercices de fin d'année - Distribution des prix. De tous les établissements d'enseignement qui existent à la Nouvelle-Orléans et y jouissent d'une popularité incontestée, nous n'en connaissons pas qui aient aussi rapidement progressé et aussi triomphalement acquis la faveur publique, que l'Institut commercial de St-Aloysius.

Ayant eu d'assez humbles commencentements, mais dirigé par des religieux dont on connaît le savoir et le dévouement à la jeunesse, il a prodigieusement grandi, depuis qu'il est, annexé, il occupe à l'heure qu'il est, une des plus vastes constructions qu'il y ait dans notre ville. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur la liste des lauréats proclamés, hier soir, au Grand Opéra House, pour se faire une idée de la haute honorabilité des familles qui y envoient leurs enfants.

C'est qu'on y fait de très sérieuses études, que l'enseignement ne s'y adresse pas seulement à l'esprit, mais aussi et surtout au cœur, et que l'on s'y attache à faire de vrais chrétiens, en même temps que des jeunes gens sérieusement instruits. Dans le programme de la soirée d'hier, au Grand Opéra House, il y avait d'abord la partie patriotique: une superbe opérette intitulée "Our Flag", notre drapeau, extrême de discours et de chants, qui est produit un merveilleux effet - près de 70 jeunes chanteurs exécutant des ensembles avec une rare correction - puis, deux comédies fort amusantes - l'une, en français, et l'autre en anglais. Du reste, la liste des prix que nous publions plus bas donnera une

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans.

Nous recevons du Consulat de France l'information suivante que nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs: Tous déerteurs et inconnus des armées de terre et de mer ainsi que les marins déerteurs des bâtiments de commerce sont admis au bénéfice de la loi d'Amnistie du 27 avril 1898. Pour profiter de cette loi ils auront à se présenter le plus tôt possible au Consulat de France, 343 North Rampart Street, pour y faire leur soumission.

AMUSEMENTS. West End. L'orchestre Bellstedt va commencer un second engagement au West End: il y jouera jusqu'au mois de septembre. Ce qui nous plaît dans cet orchestre, c'est la qualité des morceaux qu'il exécute; il ne donne guère que des productions classiques qui, dès les premières mesures, empoignent le public. Parc Athlétique. Depuis deux jours, le temps est très désirable aux rendez-vous de plaisir, tels que le Parc Athlétique. Les programmes n'en sont pas moins consciencieusement exécutés et avec beaucoup d'entrain. Les mélodies et les ensembles mexicains ont toujours la même vogue et enlèvent de plus en plus les applaudissements des assistants. Si le temps se remet, la foule sera énorme, ce soir.

GRAND OPERA HOUSE. INSTITUT ST-ALOYSIUS. Exercices de fin d'année - Distribution des prix. De tous les établissements d'enseignement qui existent à la Nouvelle-Orléans et y jouissent d'une popularité incontestée, nous n'en connaissons pas qui aient aussi rapidement progressé et aussi triomphalement acquis la faveur publique, que l'Institut commercial de St-Aloysius.

Ayant eu d'assez humbles commencentements, mais dirigé par des religieux dont on connaît le savoir et le dévouement à la jeunesse, il a prodigieusement grandi, depuis qu'il est, annexé, il occupe à l'heure qu'il est, une des plus vastes constructions qu'il y ait dans notre ville. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur la liste des lauréats proclamés, hier soir, au Grand Opéra House, pour se faire une idée de la haute honorabilité des familles qui y envoient leurs enfants.

C'est qu'on y fait de très sérieuses études, que l'enseignement ne s'y adresse pas seulement à l'esprit, mais aussi et surtout au cœur, et que l'on s'y attache à faire de vrais chrétiens, en même temps que des jeunes gens sérieusement instruits. Dans le programme de la soirée d'hier, au Grand Opéra House, il y avait d'abord la partie patriotique: une superbe opérette intitulée "Our Flag", notre drapeau, extrême de discours et de chants, qui est produit un merveilleux effet - près de 70 jeunes chanteurs exécutant des ensembles avec une rare correction - puis, deux comédies fort amusantes - l'une, en français, et l'autre en anglais. Du reste, la liste des prix que nous publions plus bas donnera une

Correspondance Epistolaire. Le célèbre homme d'Etat qui vient de mourir, M. Gladstone, détenait certainement le record de la correspondance épistolaire sur tous les hommes de son siècle. Cette fécondité extraordinaire donna lieu d'ailleurs à quelques incidents peu connus en France, mais qui eurent en Angleterre un certain retentissement. Notamment, certaine année que M. Gladstone avait envoyé du château d'Awarden plus de vingt mille lettres, et cartes postales, et télégrammes, on publia dans un journal conservateur l'ironique annonce suivante: "A rendre - Lettres autographes de M. Gladstone, 2 shillings la douzaine. Cartes postales du même, 3 fr. le kilog."

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans.

Nous recevons du Consulat de France l'information suivante que nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs: Tous déerteurs et inconnus des armées de terre et de mer ainsi que les marins déerteurs des bâtiments de commerce sont admis au bénéfice de la loi d'Amnistie du 27 avril 1898. Pour profiter de cette loi ils auront à se présenter le plus tôt possible au Consulat de France, 343 North Rampart Street, pour y faire leur soumission.

AMUSEMENTS. West End. L'orchestre Bellstedt va commencer un second engagement au West End: il y jouera jusqu'au mois de septembre. Ce qui nous plaît dans cet orchestre, c'est la qualité des morceaux qu'il exécute; il ne donne guère que des productions classiques qui, dès les premières mesures, empoignent le public. Parc Athlétique. Depuis deux jours, le temps est très désirable aux rendez-vous de plaisir, tels que le Parc Athlétique. Les programmes n'en sont pas moins consciencieusement exécutés et avec beaucoup d'entrain. Les mélodies et les ensembles mexicains ont toujours la même vogue et enlèvent de plus en plus les applaudissements des assistants. Si le temps se remet, la foule sera énorme, ce soir.

GRAND OPERA HOUSE. INSTITUT ST-ALOYSIUS. Exercices de fin d'année - Distribution des prix. De tous les établissements d'enseignement qui existent à la Nouvelle-Orléans et y jouissent d'une popularité incontestée, nous n'en connaissons pas qui aient aussi rapidement progressé et aussi triomphalement acquis la faveur publique, que l'Institut commercial de St-Aloysius.

Ayant eu d'assez humbles commencentements, mais dirigé par des religieux dont on connaît le savoir et le dévouement à la jeunesse, il a prodigieusement grandi, depuis qu'il est, annexé, il occupe à l'heure qu'il est, une des plus vastes constructions qu'il y ait dans notre ville. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur la liste des lauréats proclamés, hier soir, au Grand Opéra House, pour se faire une idée de la haute honorabilité des familles qui y envoient leurs enfants.

C'est qu'on y fait de très sérieuses études, que l'enseignement ne s'y adresse pas seulement à l'esprit, mais aussi et surtout au cœur, et que l'on s'y attache à faire de vrais chrétiens, en même temps que des jeunes gens sérieusement instruits. Dans le programme de la soirée d'hier, au Grand Opéra House, il y avait d'abord la partie patriotique: une superbe opérette intitulée "Our Flag", notre drapeau, extrême de discours et de chants, qui est produit un merveilleux effet - près de 70 jeunes chanteurs exécutant des ensembles avec une rare correction - puis, deux comédies fort amusantes - l'une, en français, et l'autre en anglais. Du reste, la liste des prix que nous publions plus bas donnera une

Correspondance Epistolaire. Le célèbre homme d'Etat qui vient de mourir, M. Gladstone, détenait certainement le record de la correspondance épistolaire sur tous les hommes de son siècle. Cette fécondité extraordinaire donna lieu d'ailleurs à quelques incidents peu connus en France, mais qui eurent en Angleterre un certain retentissement. Notamment, certaine année que M. Gladstone avait envoyé du château d'Awarden plus de vingt mille lettres, et cartes postales, et télégrammes, on publia dans un journal conservateur l'ironique annonce suivante: "A rendre - Lettres autographes de M. Gladstone, 2 shillings la douzaine. Cartes postales du même, 3 fr. le kilog."

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans.

Nous recevons du Consulat de France l'information suivante que nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs: Tous déerteurs et inconnus des armées de terre et de mer ainsi que les marins déerteurs des bâtiments de commerce sont admis au bénéfice de la loi d'Amnistie du 27 avril 1898. Pour profiter de cette loi ils auront à se présenter le plus tôt possible au Consulat de France, 343 North Rampart Street, pour y faire leur soumission.

AMUSEMENTS. West End. L'orchestre Bellstedt va commencer un second engagement au West End: il y jouera jusqu'au mois de septembre. Ce qui nous plaît dans cet orchestre, c'est la qualité des morceaux qu'il exécute; il ne donne guère que des productions classiques qui, dès les premières mesures, empoignent le public. Parc Athlétique. Depuis deux jours, le temps est très désirable aux rendez-vous de plaisir, tels que le Parc Athlétique. Les programmes n'en sont pas moins consciencieusement exécutés et avec beaucoup d'entrain. Les mélodies et les ensembles mexicains ont toujours la même vogue et enlèvent de plus en plus les applaudissements des assistants. Si le temps se remet, la foule sera énorme, ce soir.

GRAND OPERA HOUSE. INSTITUT ST-ALOYSIUS. Exercices de fin d'année - Distribution des prix. De tous les établissements d'enseignement qui existent à la Nouvelle-Orléans et y jouissent d'une popularité incontestée, nous n'en connaissons pas qui aient aussi rapidement progressé et aussi triomphalement acquis la faveur publique, que l'Institut commercial de St-Aloysius.

Ayant eu d'assez humbles commencentements, mais dirigé par des religieux dont on connaît le savoir et le dévouement à la jeunesse, il a prodigieusement grandi, depuis qu'il est, annexé, il occupe à l'heure qu'il est, une des plus vastes constructions qu'il y ait dans notre ville. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur la liste des lauréats proclamés, hier soir, au Grand Opéra House, pour se faire une idée de la haute honorabilité des familles qui y envoient leurs enfants.

C'est qu'on y fait de très sérieuses études, que l'enseignement ne s'y adresse pas seulement à l'esprit, mais aussi et surtout au cœur, et que l'on s'y attache à faire de vrais chrétiens, en même temps que des jeunes gens sérieusement instruits. Dans le programme de la soirée d'hier, au Grand Opéra House, il y avait d'abord la partie patriotique: une superbe opérette intitulée "Our Flag", notre drapeau, extrême de discours et de chants, qui est produit un merveilleux effet - près de 70 jeunes chanteurs exécutant des ensembles avec une rare correction - puis, deux comédies fort amusantes - l'une, en français, et l'autre en anglais. Du reste, la liste des prix que nous publions plus bas donnera une

Correspondance Epistolaire. Le célèbre homme d'Etat qui vient de mourir, M. Gladstone, détenait certainement le record de la correspondance épistolaire sur tous les hommes de son siècle. Cette fécondité extraordinaire donna lieu d'ailleurs à quelques incidents peu connus en France, mais qui eurent en Angleterre un certain retentissement. Notamment, certaine année que M. Gladstone avait envoyé du château d'Awarden plus de vingt mille lettres, et cartes postales, et télégrammes, on publia dans un journal conservateur l'ironique annonce suivante: "A rendre - Lettres autographes de M. Gladstone, 2 shillings la douzaine. Cartes postales du même, 3 fr. le kilog."

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00. Un an: \$36.00. 6 mois: \$18.00. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$15.00. Un an: \$45.00. 6 mois: \$22.50.

EDITION HEBDOMADAIRE. Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00. Un an: \$15.00. 6 mois: \$7.50. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger: \$4.00. Un an: \$20.00. 6 mois: \$10.00. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Not agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par LETTRES SUR EXPRESS.

JULES ANDRIEU. ROGEBEAU & ANDRIEU. AGENT D'AFFAIRES, 319 rue Gravier.

Sirop calmant de Mme Winslow. Ce sirop a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONS DE MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION avec un SUCCES PARFAIT. IL CALME L'ENFANT, AMOULTE SES GENCIVES, SOULAGE LE DOULEUR DE LA TÊTE, LES COLIQUES, c'est le meilleur remède pour les diarrées. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Demandez à un pharmacien le sirop calmant de Mme Winslow, à un penny par bouteille. Vingt-cinq sous la bouteille.

apparence. En effet, sous le masque de l'hypocrite Valentine dissimulait la sécheresse de son cœur, les laideurs de son caractère, ses défauts, prêts à devenir des vices, sa duplicité, sa vanité, sa précocité perverse. Ainsi, cette jeune fille si admirablement belle, si charmante, si séduisante, n'était pas une naïve comme Mme de Gassie l'avait cru d'abord. Certes, la baronne n'était pas une sainte; si elle avait certaines qualités, elle n'était pas dépourvue de défauts; depuis qu'elle s'occupait de faire des mariages, elle avait plus d'une fois transigé avec sa conscience, en imposant silence à ses scrupules; malgré cela, elle fut presqu'éfrayée de sa découverte. [A continuer]

Sirop calmant de Mme Winslow. Ce sirop a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONS DE MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION avec un SUCCES PARFAIT. IL CALME L'ENFANT, AMOULTE SES GENCIVES, SOULAGE LE DOULEUR DE LA TÊTE, LES COLIQUES, c'est le meilleur remède pour les diarrées. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Demandez à un pharmacien le sirop calmant de Mme Winslow, à un penny par bouteille. Vingt-cinq sous la bouteille.

JULES ANDRIEU. ROGEBEAU & ANDRIEU. AGENT D'AFFAIRES, 319 rue Gravier.

Sirop calmant de Mme Winslow. Ce sirop a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIONS DE MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION avec un SUCCES PARFAIT. IL CALME L'ENFANT, AMOULTE SES GENCIVES, SOULAGE LE DOULEUR DE LA TÊTE, LES COLIQUES, c'est le meilleur remède pour les diarrées. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Demandez à un pharmacien le sirop calmant de Mme Winslow, à un penny par bouteille. Vingt-cinq sous la bouteille.

jeune fille, qui tenait sa tête mélancoliquement inclinée. Elle laissa échapper un long soupir. Mais vainement on aurait cherché à voir des larmes dans ses beaux yeux.

Mme de Lisière continua: - De sorte que voilà cette pauvre enfant absolument sans ressources. Elle est sortie de son pensionnat pour n'y plus rentrer et elle peut se demander ce qu'elle va devenir.

Elle sait se servir de l'aiguille et a appris à faire certains petits ouvrages de jeune fille; mais elle n'a pas d'état; élevée comme elle l'a été, habituée à une vie facile, ayant des goûts qui ne sont plus malheureusement en rapport avec sa situation actuelle, ce n'est pas dans un travail manuel qu'elle peut trouver des moyens d'existence. D'ailleurs on sait trop combien il est difficile aujourd'hui, même à une habile ouvrière, de vivre du travail de ses mains.

Valentine apprit le dessin, la peinture, elle peignit de fort jolies aquarelles; mais elle ne saurait compter sur cet art, qui n'a été pour elle qu'un agrément, quand il y a tant d'artistes, jeunes et vieux, qui végètent, constamment harcelés par la misère. Elle est bonne musicienne, elle joue du piano et chante à ravir; elle pourrait donner des leçons de piano et même de chant; mais il faut en trouver, des leçons..... C'est difficile, sinon

impossible, surtout à son âge. Et puis à combien de dangers une jeune fille, jolie comme Valentine, n'est-elle pas exposée quand elle court le cachet du matin au soir?

Je n'ai pas à vous le cacher, baronne, je suis inquiète, très inquiète sur le sort de cette chère enfant. Que va-t-elle faire? - Je vous l'ai dit tout à l'heure, madame, répondit la jeune fille, j'entrerais au couvent.

- Que dites-vous là? s'exclama la baronne; le couvent, vous, entrer au couvent!... Quoi, vous enfermeriez dans un cloître les trésors de jeunesse, de grâce et de beauté que vous possédez! Mais ce serait la pire des folies, presque un crime, dirais-je volontiers. Non, non, mademoiselle, ne parlez pas d'entrer au couvent.

- Mais que voulez-vous que je fasse? répliqua Valentine d'un ton plein d'amertume. Après être restée un instant silencieuse, la baronne reprit: - Mme de Lisière vous porte un vif intérêt; permettez-moi de m'intéresser également à vous et à votre avenir. Vous avez été cruellement éprouvée, mais votre jeunesse ne veut pas que vous vous laissiez aller au découragement; votre jeunesse et votre beauté nous disent que vous ne devez renoncer à aucun des joies de ce monde. Dès à présent, vous êtes en âge d'être mariée, eh bien, on vous marie-

ra. Valentine ébaucha un sourire en secouant la tête. - Une fille pauvre, une fille sans dot ne trouve pas à se marier; dit soudainement Mlle Merson; allez, madame, me réfugier dans un couvent est vraiment ce que j'ai de mieux à faire.

- Ma chère mignonne, vous parlez comme une désespérée et vous ne l'êtes pas, vous ne pouvez pas l'être. - Valentine, dit la vieille dame, parle comme une enfant qui ne sait rien encore des misères de la vie, ayant été habituée à n'en voir que les sourires.

- Ma chère enfant répliqua la baronne, vous êtes pauvre; mais vous ne devez pas croire sans valeur votre intelligence, vos talents; cela constitue une dot qui, aux yeux de bien des gens, vaut infiniment mieux qu'un gros sac d'or. Laissez-nous faire, Mme de Lisière et moi; et je vous le répète, nous vous marierons. Je vous chercherai un mari et je le trouverai, un mari riche millionnaire peut-être, qui réparera envers vous les injustices de la fortune.

En entendant prononcer le mot "millionnaire", la jeune fille eut un léger tressaillement, pendant qu'un rapide éclair traversait son regard. - Oh! poursuivait la baronne, vous aurez le droit de vous montrer difficile, exigeante, de ne pas prendre le premier venu. D'ail-

leurs, vous n'avez que seize ans, rien ne presse... vous aurez tout le temps de fixer votre choix parmi ceux qui aspireront au bonheur de vous avoir pour femme.

- Je ne sais comment vous remercier, madame, de vos bonnes intentions à mon égard; mais, en attendant, ce... mari que vous croyez pouvoir me donner, je reste dans une situation extrêmement difficile, sans savoir comment j'en pourrai sortir: dans quelques jours, je vais être forcée de quitter l'appartement où j'ai eu la douleur de fermer les yeux à mon père et je me trouverai sans asile.

- Sans asile! Est-ce possible? Ah! pauvre enfant! - Ce n'est que trop vrai, dit tristement Mme de Lisière; Valentine me faisait part du cruel embarras dans lequel elle allait se trouver lorsque vous êtes entrée, et je n'ai pas eu le temps de lui répondre que j'étais toute disposée à la recevoir ici. Si elle n'est pas éfrayée de vivre auprès d'une vieille femme impotente, douée dans son fauteuil et qui se sort plus de sa chambre, je lui offre un petit coin dans mon modeste logement.

La jeune fille allait répondre. - Attendez, dit vivement la baronne. Si Mme de Lisière le veut bien et vous aussi, mademoiselle Merson, c'est chez moi, avec moi que vous viendrez demeurer; je vis seule, ne recevant

quelques amis que le mercredi et le samedi; vous serez pour moi une compagne, une amie, une sœur, et grâce à vous, j'en aurai plus les ennuis de ma solitude. Eh bien, mademoiselle Valentine, acceptez-vous?

La jeune fille se tourna vers Mme de Lisière, l'interrogeant du regard. - Acceptez, mon enfant, acceptez, dit la vieille dame; vous serez mieux chez Mme de Gassie que chez moi, et infiniment mieux en sa compagnie qu'en celle d'une vieille femme malade et maussade.

- Madame la baronne, dit la jeune fille, j'accepte donc l'asile que vous m'offrez si généreusement; mais comment pourrai-je reconnaître... - C'est bien, c'est bien, ne parlons pas de cela. Je ne vous demanderai qu'une chose. - Dites, madame. - Ce sera de m'accorder toute votre confiance, de vous laisser guider par moi. - Je vous obéirai comme on obéit à une mère. - Et vous m'aimez? - Comme une sœur aînée. - Alors, c'est bien; je vois qu'un parfait accord régnera entre nous. Tenez, dans l'intérêt de votre bonheur, de votre avenir, permettez-moi de vous donner, devant Mme de Lisière, un premier conseil.

- Je le suivrai, madame. - A votre âge, on n'a encore

aucune expérience des choses de la vie, mais on a un cœur, des aspirations, des rêves... Défez-vous de votre cœur, ma chère petite, ne l'écoûtez pas trop facilement, afin de ne pas avoir à regretter plus tard quelque fatal entraînement.

<